

Une journée pour découvrir cinq sports à pratiquer



PHOTOS CLAUDE HAYMOZ

ROMONT. Futsal, streetball, b-boying, taekwondo, parkour. Autant de noms bizarres derrière lesquels se cache une activité sportive pratiquée à Romont. Elles étaient présentées samedi gratuitement aux jeunes de la région dans la salle de sport du Bicubic. Et près de 80 d'entre eux ont répondu à l'invitation de l'association Reper pour s'y essayer. Tournois, démonstrations et ateliers ont aussi drainé leur lot de spectateurs, une cinquantaine durant l'après-midi, dont les autorités communales. «Il y a eu pas mal de va-et-vient», relève Christel Richoz, travailleuse sociale de rue de Reper. L'objectif de cette journée «SPortes Ouvertes», une première, était de faire connaître l'offre «salles de sport». Initié et porté

par l'association Reper et par de jeunes Romontois, soutenu par la commune de Romont et l'association FriTime, ce projet lancé en 2011 permet aux adolescents de disposer gratuitement des salles de sport du chef-lieu glânois pour y organiser des activités sportives, même pendant certaines vacances scolaires. Les salles de gym des Avoines les accueillent cinq jours par semaine. «Il suffit de cinq ou six jeunes motivés accompagnés par un responsable majeur pour que l'activité ait lieu», rappelle Christel Richoz. Ainsi dès le début du mois d'octobre et jusqu'au printemps, ils pourront pratiquer futsal, streetball, b-boying, taekwondo, parkour. SM

Efficace thérapie de groupe

Puisant dans ses propres méandres le scénario de *Tiguidou*, présenté vendredi soir à la salle CO2, la comédienne Brigitte Rosset offre un spectacle drôle, généreux et réconfortant.

JEAN GODEL

HUMOUR. C'est l'histoire d'une femme qui sort d'une psychothérapie et qui, pour donner le tour, organise une fête pour ses 39 ans. Dit comme ça, la trame du spectacle de Brigitte Rosset, *Tiguidou*, présenté vendredi soir, en ouverture de saison, dans une salle CO2 archicomble, paraît bien mince. Et elle l'est.

A l'entame de ces nonante minutes de one woman show, dans un décor minimaliste – trois bancs autour d'un rond de moquette – on se surprend à appréhender l'ennui, malaise confirmé par un faux rythme de départ, entre salutations, premières blagues et tics de scène (ces cheveux qu'il faut sans cesse remettre en place).

Mais Brigitte Rosset n'est pas le vieux diesel lent au démarrage que l'on craint. Non. D'abord, c'est une actrice convaincante, au grain de voix chaleureux, à la présence solide et qui s'impose sans peine sur l'immense scène. Et puis son spectacle est astucieuse-

ment construit, long travelling avant sur les personnages, passant imperceptiblement du ralenti initial à l'accélération final. Surtout, il se nourrit du passé de l'actrice, ce qui le rend autant ironique que profond.

L'humour de Brigitte Rosset est le fruit d'une observation fine de nos travers et de nos hystéries, passés à la râpe: «Je me suis fait un jeûne: pension complète pendant quatre jours, sans rien manger.»

Galerie de portraits

Une fois acquis le fait que l'on va assister à la fête de ses 39 ans (elle a envoyé un SMS d'invitation à tout son répertoire d'adresses), on se prend au jeu de la galerie de portraits – car ils sont venus nombreux, les contacts de Brigitte! Jean-Pierre, le Genevois sempiternellement rigolard, Rémy, son amoureux d'adolescence, l'ex-mari et sa nouvelle compagne Vania, l'ancienne fille au pair qu'elle s'évertue à traiter comme telle.

D'un geste, d'une attitude, sans le moindre accessoire en

dehors de son corps et de sa voix, modulables à souhait, avec aussi un sens virtuose du rythme et de la rupture – deux des ressorts les plus efficaces de l'humour – Brigitte Rosset donne vie à chacun. Ils sont même tous parfaitement identifiables dans cette scène ahurissante de la piste de danse où chacun se trahit par son seul déhanché.

Cette galerie est plus subtile qu'il n'y paraît. Comédienne aguerrie, Brigitte Rosset donne à ses personnages, pourtant de simples ébauches, une belle épaisseur. Et porte sur eux un regard bienveillant. Quelques-uns crèvent même l'écran. Et d'abord Anne-Marie, vieille alcoolique tirée de toutes parts, au clair avec ses choix – «je suis pourrie de l'intérieur, alors je m'occupe de l'extérieur». Le boucher et sa femme, madame Saucisse, inconsciemment heureux. Ou encore la relookeuse aux longs cheveux, évanescence à outrance, sorte de Fanny Ardant de province.

Brigitte et son double

Au fil du spectacle, Brigitte Rosset, toujours plus clairement identifiable à son personnage, gomme les frontières entre l'humour et la comédie dramatique, créant des visions



Seule sur l'immense plateau de la salle CO2, sans aucun accessoire, la comédienne Brigitte Rosset montre une attachante galerie de portraits. RÉGINE GAPANY

d'une grande beauté. Comme cette scène du balcon où elle fume une cigarette et d'où elle observe les invités à travers la fenêtre, attendant désespérément que l'amoureux de ses quinze ans la rejoigne.

Parti en douceur, *Tiguidou* monte en puissance sans crier gare pour nous cueillir, au final,

CRITIQUE

dans une conclusion qui, sans être très surprenante, met du baume au cœur. Car tout heureux qu'ils semblent, les invités de Brigitte la convalescente finissent par révéler leurs propres fêlures: l'éternelle mariée survit mal dans le vide amoureux de son couple et Jean-Pierre, le faux rigolard, se

convainc douloureusement qu'il vaut mieux ne pas «s'encoupler».

Mais tous se sont donné du mal pour faire du bien à Brigitte. On ressort de cette thérapie collective le cœur léger, tout «tiguidou». Expression québécoise que Jean-Pierre le Genevois traduit par: «De Dieu, tout va bien!» ■

PUBLICITÉ

L'initiative pour une économie verte veut rendre l'économie en Suisse durable d'ici 2050. Cette initiative est :

Nécessaire

Si nous n'agissons pas aujourd'hui, ce sont les générations futures qui en feront les frais.

Novatrice

L'initiative veut encourager les technologies et les innovations écologiques, elle ne concerne pas la consommation.

Modérée

Son objectif rejoint l'accord sur le climat signé à Paris. Une large alliance d'entreprises, d'organisations économiques, syndicales, environnementales et de défense des consommateurs, ainsi que de nombreux partis soutiennent l'initiative pour une économie verte.

Pour se montrer responsable envers les générations futures, il suffit de remplir son bulletin de vote maintenant et l'envoyer.

www.economieverte.ch

Votez pour l'avenir d'Emma.



Du cinéma au tribunal

Les sentiers de la gloire jeudi, *Chair pour Frankenstein* vendredi (photo) et *Sourires d'une nuit d'été* samedi: le cycle «Censure» de Cinébullition a débuté sans interdire, mais par temps de pluie. Prévu dans la cour du château de Bulle, les séances ont trouvé refuge dans la salle de l'ancien tribunal. Une vingtaine de spectateurs étaient présents à chaque fois. De quoi satisfaire Charles Grandjean, l'un des organisateurs, qui relève la présence de gens qui n'ont pas pour habitude de fréquenter Ebullition. Prochain ciné au tribunal: le 13 octobre. YG



RÉGINE GAPANY